

**PROGRAMME INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR
LES INTERACTIONS ENTRE LA POPULATION,
LE DEVELOPPEMENT ET L'ENVIRONNEMENT (PRIPODE)**

FORMULAIRE DE CANDIDATURE

**Date limite de soumission des projets : 28 février 2003
(en fichier électronique)**

N° dossier

Ne pas remplir

Reçu le

Ne pas remplir

Pour remplir le dossier de candidature, se reporter aux indications données dans la note d'instruction

Titre du projet

POPULATION, DEVELOPPEMENT et
ENVIRONNEMENT DANS LE SOUSS

Nom du responsable

CHAREF MOHAMED

Centre proposant

L'OBSERVATOIRE REGIONAL DES MIGRATIONS
ESPACES & SOCIETES (L'ORMES)

Pays

MAROC

1. Titre du projet : POPULATION, DEVELOPPEMENT & ENVIRONNEMENT DANS LE SOUSS

2. Nom du/de la responsable : CHAREF MOHAMED

3. Adresse du/de la responsable : B.P 768 AGADIR

Adresse postale : 80 000 Agadir Maroc

Adresse électronique : anicharef@hotmail.com

Téléphone : 00 212 48 23 33 09

Télécopie : 00 212 48 23 33 09

4. Centres ou équipes associés au projet :

5. Nombre de chercheurs impliqués dans le projet : 8

6. Disciplines concernées par le projet : Climatologue, Démographe- statisticienne, Documentaliste, Cartographe, Géographe- urbaniste, Géographes ruralistes, Géographe – Physicien, Informaticien, Géographe-environnementaliste, Socio-linguiste, Urbaniste.

7. Terrain(s) d'études : La région du Souss (sud-ouest du Maroc)

8. Mots-clés décrivant le projet (entre 2 et 4 par rubrique) :

Domaine population : mobilité, structures sociales, genre, communautés

Domaine développement : pratiques et politiques, réseaux interactifs, structures agraires, développement régional et acteurs locaux ;

Domaine environnement : développement rural, dynamique des paysages dégradation des sols, incertitude climatique, cadre de vie ;

Champ géographique : sud-ouest du Maroc, les plaines, les villes du littoral, la montagne ;

Méthodes d'analyse : Récolte des données. Préparation et réalisation d'enquêtes, Réalisation d'entretiens directes, Préparation des cartes thématiques. Diagnostic territorial global,

Sources de données : recensements général de la population, enquêtes directes, entretiens avec les différents acteurs socio-économiques et la population, exploitation de la littérature grise existante.

I - RESUME DU PROJET

Même si le concept de développement durable est de création récente, il peut être un catalyseur à venir d'une meilleure intégration de la connaissance des populations, du développement et de la gestion de la diversité biologique. En effet, la déstructuration des sociétés locales s'est accompagnée de profondes transformations qui ont contribué à inverser le déterminisme ancien où la Nature dominait l'Homme, avec les changements dans l'économie, dans la technique, dans la culture, dans les modes de vie, dans la mobilité, dans l'opinion publique dans la politique. Au Maroc en général et dans la région du Souss en particulier, les zones de faible rendement, notamment les montagnes et les plaines non irriguées, ont été incapables d'assurer du travail à la totalité de leurs habitants et encore moins de les nourrir. Aussi, pour faire face au fardeau économique, à un milieu difficile, aux difficultés d'accès dans le nouveau contexte socio-économique (éducation, services de santé, infrastructure, etc...) les hommes ont cherché depuis longtemps des compléments de ressources dans les plaines irriguées, les villes et à l'étranger.

Ces régions situées à l'écart du Maroc dit "utile", ont constitué des terres d'émigration à la fois saisonnière et permanente (voire parfois définitive). En effet, depuis la fin du 19^e siècle ces espaces ont connu des vagues migratoires importantes, avec des rythmes et des calendriers divers. Tous les douars ont peu ou prou contribué à ce processus, quelles que soient la situation géographique, l'histoire, la taille et les ressources économiques de chacun. Pendant longtemps

ces espaces ont joué un rôle déterminant dans l'évolution démographique et économique, culturelle et politique de cette région ; mais face aux nécessités de la croissance, dictées par des décisions à l'échelle nationale et mondiale, ils se sont trouvés en marge de l'évolution de la plaine du Souss et de sa ville centralisatrice qu'est " le Grand Agadir ", en se contenant dans le rôle de réservoirs de main-d'œuvre.

Aussi, nous relevons de nombreux problèmes qu'il faut analyser notamment : Le développement urbain au détriment de la forêt et des terres agricoles et chevauchement sur les périmètres irrigués. L'exode des campagnes et l'abandon des activités rurales. La destruction du couvert végétal par la coupe et la culture sous étage qui progresse tous les ans. Le surpâturage que subit la forêt de l'Arganier (la zone est située dans la réserve de la biosphère de l'arganeraie déclarée par le MAB). Cette forêt assure la subsistance d'une population rurale importante: pâturage, alimentation, bois de chauffage. D'autres phénomènes sont par ailleurs observables comme : La désertification de certains espaces. La surexploitation des ressources halieutiques. L'augmentation constante de l'habitat informel dans le Grand Agadir (14 000 ménages dans les bidonvilles). Le déséquilibre en infrastructures et en équipement entre le grand Agadir et le reste de la région, et à l'intérieur de l'agglomération du Grand Agadir'....

Aussi, à partir d'éclairages cartographiques, réalisés à des échelles différentes, on se propose d'analyser un certain nombre de mécanismes importants permettant de dresser un état de la situation actuelle. Les échelles abordées se situeront à quatre niveaux : international, national, régional et local. Cette cartographie est basée sur l'utilisation des images satellitaires "Landsat-TM, "Spot panchromatique" est complétées par les documents existants, les observations de terrain, ainsi que les résultats d'enquêtes. Elle sera fondée sur une approche thématique (la démographie, les potentialités du milieu, les activités économiques, l'urbanisme, l'habitat, les infrastructures, l'environnement,...) elle permettra de rendre lisibles des données à la fois nombreuses et complexes par une vision synthétique et de dégager les contraintes et les atouts. De ce fait, elle constituera un outil de pédagogie pour instruire, informer, décider de la régulation des aménagements et des usages de l'espace.

Elle sera finalisée par la rédaction d'un rapport de synthèse et constituera un cadre de référence et d'orientation au service des élus, des décideurs, des acteurs en aménagement, des investisseurs, des ONG et des associations de protection de l'environnement. Permettant ainsi, la constitution à terme, d'un observatoire des mutations spatiales. Ce dernier pourra être le référentiel géographique, avec l'objectif de servir à la fois, d'outil d'aide à la décision et de moyen de nourrir les réflexions des différents acteurs (par le recueil, le traitement et la mise à dispositions d'informations quantitatives et qualitatives, la publications régulières d'études ponctuelles et sectorielle, la mise en place d'un site web). Notre démarche s'inscrit dans notre volonté de contribuer à mettre à la disposition des décideurs, des élus et des acteurs les moyens d'un pilotage aux instruments, car il n'est plus possible de gouverner à vue.

II - DESCRIPTION DU PROJET

I- Problème étudié

La région du Souss est la zone cultivée la plus au sud du Maghreb. En effet, même si le climat est à prédominance aride, il est à la fois atténué par la proximité de l'océan, et protégé des vents du sud, par la barrière naturelle que constitue l'anti-Atlas. Elle bénéficie de la présence d'un relief varié qui se partage en un littoral, des plaines et des montagnes, favorisant ainsi, une diversité des paysages et une richesse de la flore et de la faune, qui abrite des espèces rares tel que l'IBIS CHAUVE. Au niveau de la flore l'arganier est une espèce endémique qui constitue un espace multidimensionnel complexe, d'une curiosité exceptionnelle. Cet arbre présente une remarquable capacité de résistance aux déficits hydriques ainsi qu'aux températures extrêmes. Sa croissance très lente lui permet de développer des racines dix fois plus longues que la hauteur de l'arbre. Les grands changements bioclimatiques l'ont façonné de telle manière, qu'on ne le retrouve que dans le Sud Ouest Marocain. Il se développe en ambiances bioclimatiques arides et semi-arides, chaudes et tempérées. C'est une forêt qui a façonné la vie et la culture de ses habitants. Au niveau du patrimoine culturel, le territoire englobe de nombreux monuments et sites classés ou simplement répertoriés sur la liste inventaire du patrimoine national, notamment les medersas, les agadirs (greniers collectifs) d'une rare beauté architecturale...

Les régions de faible rendement, situées à l'écart du Maroc dit 'utile', ont constitué des terres d'émigration, à la fois saisonnière et permanente (voire parfois définitive). En effet, depuis la fin du 19^{ème} siècle ces espaces ont connu des vagues migratoires importantes, avec des rythmes et des calendriers divers. Tous les douars ont peu à peu contribué à ce processus, quelles que soient la situation géographique, l'histoire, la taille et les ressources économiques de chacun. Pendant longtemps ces espaces ont joué un rôle déterminant dans l'évolution démographique et économique, culturelle et politique de cette région ; mais face aux nécessités de la croissance, dictées par des décisions à l'échelle nationale et mondiale, ils se sont trouvés en marge de l'évolution de la plaine du Souss et de sa ville capitale " le Grand Agadir ", en se cantonnant dans le rôle de réserves de main-d'œuvre.

Ainsi, sous les effets conjugués des difficultés de vie dans ce milieu et de l'attraction grandissante des espaces urbains on assiste à un double constat, d'un côté au dépérissement de l'activité rurale et de l'autre à une explosion urbaine. Mais chacun de ces modèles de développement corroborent une série de faits à la fois sur le milieu naturel, sur les conditions de vie et de travail de la population en particulier et sur l'évolution de la dynamique de la société en général. C'est dans cette perspective que se situe l'intérêt heuristique de notre recherche de terrain sur l'avenir de ces milieux et de ces sociétés dans le Sud Ouest du Maroc. Elle se veut être une approche diachronique, nécessaire à la compréhension des interactions entre population, développement et environnement.

II- Importance nationale du problème

L'environnement se trouve à l'interface du social et de l'économique, aussi la politique environnementale ne peut se limiter au traitement des espaces naturels, à la

préservation des paysages et à la protection des espèces. Il faut forcément y associer les logiques sociales (croissance démographique) et économiques (décisions politiques et économiques) car chacune d'elle interagit sur le système. En conséquence, la dynamique des milieux ne peut être saisie que comme phénomène induit par les modes de structuration et d'utilisation de l'espace, eux-mêmes conséquences de l'évolution des sociétés résultats de facteurs internes et externes. Aujourd'hui, au Maroc comme dans le reste du monde on observe une mobilité très forte des individus, tant journalière, saisonnière, permanente, que résidentielle. Nous assistons au passage d'une territorialité unique à une territorialité multiple. Aussi, les formes d'aménagement, d'utilisation de l'espace naturel et les logiques spatiales qui en découlent se sont diversifiées. Nous vivons de nouvelles formes de légitimités territoriales, et une multiplication des enjeux spatiaux ; donc aussi des conflits d'intérêts et des conflits environnementaux dont la résolution, (pour des motifs d'arbitrage politico-économique mais aussi de hiérarchie juridique et de pratique judiciaire), est encore rarement établie dans une optique de développement durable.

Or, le Maroc qui est passé de 5 à 30 millions d'habitants en un siècle, sur un terrain très fragile et à la limite du désert, vit de nombreux problèmes écologiques. Les limites ont été atteintes et parfois même dépassées. Désormais les contraintes naturelles doivent être au premier plan des préoccupations (protection des forêts, amélioration des parcours, protection des espèces menacées, gestion économique des eaux, protection des ressources hydriques superficielles et souterraines, protection contre les catastrophes naturelles), au même titre que les exigences économiques et sociales.

Pour expliciter cette problématique, nous focaliserons notre étude sur deux zones qui nous semblent les plus à même de démontrer les interactions entre la population, le développement et l'environnement ; d'un côté le Grand Agadir qui a bénéficié et qui bénéficie toujours de toutes les attentions et de l'autre la province de Tiznit que nous considérons dans une situation de mal-développement. Mais dans l'une comme dans l'autre nous trouvons les effets sur l'environnement, même si les raisons et les causes sont contradictoires, d'où l'intérêt du choix de notre aire d'étude principale.

III- Pertinence de l'espace pour les politiques de développement durable

En effet, du fait de sa position de carrefour entre le Nord et le Sud du Maroc le Grand Agadir a connu, notamment depuis le milieu des années 70, un développement économique important, qui a induit une croissance démographique résultant non seulement de l'excédent naturel, mais aussi d'une forte immigration, d'origine à la fois rurale et urbaine. C'est le fruit de la concentration de nombreux équipements majeurs (le port, l'aéroport, l'université, la Wilaya (Préfecture de Région, etc..). Des incitations offertes au secteur touristique (Agadir est la première station balnéaire du Maroc, avec une capacité hôtelière de près de 20.600 lits soit 23% des lits classés du royaume et 76% de la région) et des encouragements du secteur industriel (de nombreuses zones industrielles qui regroupent environ 171 unités, soit 81% du total des unités de la région Souss Massa Daraa, à proximité des moyens de transports, des structures et de l'administration, etc...) et du secteur de la pêche (la quantité de poisson débarqué dans le port d'Agadir avoisine les 14% du total national).

Cette dynamique s'est concrétisée dans l'étalement contrôlé ou non de l'espace urbain,

la consommation de vastes espaces ruraux souvent les meilleures terres agricoles, la multiplication des quartiers informels, les inégalités de la répartition des équipements, des infrastructures et des emplois dans cet espace, l'utilisation des quantités d'eau de plus en plus considérables, l'insuffisance du traitement des eaux usées avec les risques de pollution inhérents, la rareté des espaces verts, etc... C'est un espace à forte dynamique urbaine, avec des taux d'accroissement annuels (82-94) dépassant largement la moyenne nationale (2.06%) pour certaines communes, comme c'est le cas pour Ait Melloul avec 8,13% et pour Tikiouine avec 10, 2%), et qui vit de nombreux problèmes environnementaux, conséquence de son rapide développement et d'attractivité. Par contre, la province de Tiznit, qui couvre une superficie d'environ 2 291 Km², avec une population de 347 821 habitants lors du dernier recensement (1994), soit un taux de croissance annuel moyen de 5,38% entre 1982 et 1994, souffre de nombreux maux socio-économiques (cf. : que ce soit au niveau des deux villes que compte la province à savoir Tiznit et Tafraout ou au niveau des communes rurales (cartes ci-jointes).

Le manque de planification globale et d'approche participative, a entraîné des dysfonctionnements à l'intérieur du Grand Agadir, a affaibli l'arrière-pays et il a produit un déséquilibre flagrant entre les deux espaces ; le tout au détriment d'un potentiel naturel diversifié et une menace pour l'environnement. L'environnement dont il est question, ici, définit l'ensemble des conditions de vie des populations humaines. Ce n'est plus une nature menacée mais un " techno développement " menaçant. En effet, les conditions naturelles, les groupes sociaux et les interventions humaines présentent des relations dynamiques et interactives dans l'espace géographique. Cette interaction organise en complexe structuré et hiérarchisé des liens de causalités, dont nous cherchons à révéler leur mode réel de fonctionnement par l'articulation de jeux d'échelles.

De ce fait, notre étude se donne comme objectif d'élaborer à partir des approches sectorielles, segmentées et séquentielles, une vue globale du système spatial. Le terme, système est pris ici au sens où l'entendent les promoteurs de l'application de la théorie systémique dans l'approche de système géo-socio-économiques et environnementaux¹ et ceux qui l'associe au système d'information². Cette analyse spatiale, à diverses échelles, à divers niveaux structurels du fonctionnement de divers systèmes saisis en interactions diachroniques et/ou synchroniques, nous permettra d'apporter des explications décisives, dépassant ainsi l'analyse classique des catégories spatiales "urbain" "rural" trop réductrices de la diversité spatiale et sociale actuelle. Cette traditionnelle approche à la fois "binaire" et "linéaire", non seulement, oublie le "tiers espace" et n'appréhende pas les relations, les flux, les articulations entre ces deux espaces, mais aussi, elle a structuré la pensée aménagiste renforçant la dichotomie entre le Grand Agadir et son arrière-pays.

Il nous semble donc indispensable d'appréhender à la fois quantitativement et qualitativement, les effets moins visibles induits par les actions de développement et d'analyser un certain nombre d'enjeux et de processus :

➤ Quels sont les rapports des populations à l'espace et au temps ?

¹ THIEL D. (sous la dir.de), 1998, la dynamique des systèmes, Hermès, Paris.

² PRELAZ-DROUX R., 1995, Système d'information et gestion du territoire. Approche systémique et procédure de réalisation, Presse Polytechniques et Universitaires Romandes, Lausanne.

- Quelles sont les relations que les populations entretiennent avec l'environnement proche et lointain ?
- Comment évoluent les relations interpersonnelles, entre habitants passifs et acteurs, entre acteurs institutionnels et acteurs associatifs etc ?
- Pourquoi et comment se fait le renforcement du développement d'une partie du territoire régional au détriment du reste ?
- Quels sont les effets économiques et sociaux de cette politique ?
- Y a-t-il des tentatives de concertation avec la population au niveau local et/ou régional et quel bilan peut-on en faire ?
- Y a-t-il une prise de conscience que Là est la reproduction à une grande échelle, des erreurs commises au niveau national, par la très forte concentration des activités et des hommes dans l'axe Kenitra-Rabat-Casablanca-El Jadida, au dépend du reste de l'espace marocain ?
- Comment expliquer le discours de certains décideurs qui pensent que l'introduction des technologies, des capitaux et de savoirs suffiraient à résoudre les difficultés du sous-développement ? Comment expliquer le désir de certains décideurs de résoudre les problèmes immédiats, sans se soucier ni de l'intérêt général, ni de la vision globale ?
- Existe t-il une volonté de mise en place d'une politique globale à l'échelle régionale et comment elle se traduit dans la réalité ?

Enfin, en dernier lieu, nous nous interrogeons sur les effets de l'accroissement des flux d'informations, de capitaux, de marchandises, des idées ainsi que le développement des mobilités individuelles en terme d'inégalités sociales et spatiales.

- Quelles sont les évolutions temporelles des inégalités sociales et spatiales liées aux circulations, des flux entre les territoires urbains et ruraux?
- Quels sont facteurs explicatifs des permanences et des changements des inégalités?
- Comment les nouvelles circulations des idées et des hommes, réduisent ou fabriquent de nouvelles formes d'inégalités?
- Quels effets des politiques publiques pour corriger les inégalités sociales et spatiales ? etc.

Les objectifs de développement économique doivent composer aussi, avec les modes de fonctionnement sociaux, la législation et les coutumes, les rivalités des choix politiques. Il s'agira de mettre en évidence comment ces objectifs peuvent remettre en cause des équilibres sociaux, écologiques et économiques qui modifient en profondeur sur de vastes espaces les usages collectifs de la terre. Les coutumes et les statuts définissent des règles de gestion de l'espace qui touchent au statut des hommes (sédentaires / nomades par exemple), du bétail et d'une ressource aussi rare et essentielle que l'eau. Une interrogation sur ce dernier point permettra l'analyse des liens entre les pratiques juridiques, les usages de la terre et l'organisation des structures socio-économiques. En effet, la région du Souss a connu un important développement hydro-agricole, touristique et urbain et donc une très forte demande. Aussi, les ressources en eau ne cessent de diminuer à cause des la faiblesse des précipitations qui ne permettent plus de compenser la consommation. La sécheresse qui est devenue un phénomène structurel ne favorise plus le remplissage des barrages dont le niveau frôle en permanence le stade critique et la recharge naturelle de la nappe phréatique ne suffit plus à combler les prélèvements importants. En 1998, les entrées d'eaux dans la nappe étaient estimées à environ 256 Millions mètres cube et

les sorties à 614 millions de mètres cube, c'est dire le déséquilibre qui devient de plus en plus chronique (le déficit annuel moyen entre 1986 et 1994 est d'environ 260 millions mètres cube). Dans certaines zones la nappe baisse annuellement de 50 à 200 cm et l'invasion du système aquifère par les eaux salées marines et d'un risque réel.

Aussi, l'eau représente un grand enjeu pour la zone que nous envisageons d'étudier, l'offre est limitée, mais la demande est croissante et la concurrence entre les différents secteurs est rude. A titre indicatif, la consommation d'eau potable dans l'agglomération d'Agadir est 38,7 millions de mètres cube, dont 26,5 d'eau souterraine et 11,7 d'eau de barrages. Le tourisme est l'un des grands consommateurs d'eau dans le Grand Agadir avec 3,5 millions de mètres cube en 2002, sans prendre en compte l'utilisation des puits privés pour l'arrosage des espaces verts des hôtels et des golfs qui représentent 253 hectares avec consommation moyenne journalière de 3 000 à 5 000 mètres cube. Dans le milieu rural, environ 38% de la population est desservie par un point d'eau collectif, 6% dispose d'un branchement particulier sous forme de bornes fontaines. Mais 24% importe de l'eau d'une distance de 9 à 17 km et 31% utilise des points d'eau non équipés. L'irrigation consomme environ 915 millions de mètres cube dont 82% dans la vallée du Souss.

Ainsi, la croissance urbaine, le développement touristique et industriel et la transformation du secteur agricole, va créer un dilemme particulièrement critique autour de la gestion des ressources hydrauliques. La multiplication des besoins de tous ordres va accroître la demande et nécessitera des délicats arbitrages. Les estimations pour 2020, sont inquiétantes 57 millions de mètres cube pour le Grand Agadir, soit une augmentation de 1 077 millions de mètres cube pour irriguer les 149 275 hectares de surface agricole, sans parler du coût de production de plus en plus exorbitant (aménagement, mobilisation, distribution, etc.). Donc la question de l'eau est désormais au cœur de la destinée de la région de Souss

IV- Objectifs scientifiques

Certes, toute activité humaine nécessite l'utilisation de ressources, renouvelables ou non ; mais ce n'est pas pour autant qu'il faut traiter le patrimoine naturel en bien privé, dont il serait loisible d'abuser. De même, ce n'est pas pour autant qu'il faut gouverner à vue sans planification et projection sur le futur. Il ne faut surtout pas agir comme « le fou qui cherche le dirham qu'il a perdu, uniquement au contour de la lumière du lampadaire » ; il faut considérer le territoire dans sa globalité et le développement comme un processus qui doit se poursuivre et dont la dynamique est permanente. D'où la nécessité d'un développement durable et contrôlé. A savoir, le souci de s'assurer que les ressources (énergie, eau, sol, faune, flore) sont utilisées avec une plus grande efficacité, et que les sous-produits du développement (déchets, pollution, bruits, etc...) soient limités à un minimum.

Une bonne intendance de la région du Souss et du bien-être de sa population sont une responsabilité collective. Elle nécessite une gestion intégrée, un processus d'innovation perpétuel basé sur des réseaux d'action pluri-institutionnels et pluridisciplinaires, une vigilance permanente dans une structure d'observation, de suivi et d'évaluation. Ainsi, le présent projet émane d'un souci de mettre en place un document de planification globale, qui aidera les décideurs, à arrêter les objectifs à long terme et à définir les

grandes orientations d'aménagement et de développement, tout en associant les différents intervenants en matière d'aménagement. Aussi, les actions ci-dessous pourront jouer un rôle incitatif pour une réflexion globale pour une organisation harmonieuse de l'espace et pour une planification stratégique :

- Produire de nouvelles connaissances à partir de l'analyse de photos - aériennes et des images satellitaires. Dans ce domaine l'équipe bénéficiera de l'appui scientifique du Diplôme d'Université "**SIG et Méthodes de l'Analyse Géographique**" de l'Université de Poitiers (<http://sha.univ-poitiers.fr/geo/du.htm>) et de l'expertise de son partenaire l'Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire "IAAT" de Poitiers.
- Etablir une analyse méthodologique, dynamique et transversale des données permettant de dégager les enjeux stratégiques de l'espace étudié, avec l'objectif de mettre en place (à terme) un catalogue de données disponibles. Le but est de proposer les principales indications à un utilisateur potentiel, afin qu'il sache si cette donnée peut être utile, quitte à ce qu'il interroge ensuite plus précisément le service concerné. Il ne s'agit donc pas de renseigner chaque objet et chaque attribut des données disponibles, mais de faire une sélection des objets et attributs les plus significatifs. Ce travail de catalogage répondra à la demande d'échanges de données géographiques, qui ne manquera pas de se faire jour avec le développement des utilisateurs.
- Dégager des mesures à développer pour assurer la diffusion, le perfectionnement et la mise en œuvre de processus de production écologiquement viables, assurant à chaque individu (homme et/ou femme) sa place dans la communauté. Dans cette perspective la mise en place d'un SIG, que les Anglo-Saxons, qualifient de "think-tank" (littéralement, réservoir à idées), permettra à partir de diverses sources, de rassembler, d'organiser, de gérer, d'analyser, de combiner, d'élaborer, de présenter des informations localisées géographiquement et de mettre à la disposition des décideurs des outils d'aides à la décision.
- La création d'un observatoire des mutations spatiales. Ce dernier pourra être le référentiel géographique, avec l'objectif de servir à la fois, d'outil d'aide à la décision et de moyen de nourrir les réflexions des différents acteurs (par le recueil, le traitement et la mise à disposition d'informations quantitatives et qualitatives, la publication régulière d'études ponctuelles et sectorielle,...). Notre démarche s'inscrit dans notre volonté de contribuer à mettre à la disposition des décideurs, des élus et des acteurs les moyens scientifiques d'un pilotage aux instruments, car il n'est plus possible de gouverner à vue.
- Dans le souci de favoriser la diffusion de l'information et d'inciter aux débats par la mise en place d'un site web "interactif", qui favorisera la création d'une synergie en vue de maîtriser, d'homogénéiser et structurer l'information (données statistiques et géographiques). C'est non seulement un moyen de diffusion des données disponibles et des matériaux que l'on pourrait échanger, mais aussi un outil pour favoriser et faciliter les échanges. L'enrichissement régulier du contenu et l'animation du site sont indispensables pour capter une interactivité maximale entre utilisateur et site. Pour ce faire, il faut produire et/ou collecter de l'information et valoriser des informations "vivantes et concrètes" (actualités, témoignages, dossiers, études, etc.). Aussi, pour sa mise en place, il faut envisager

de faire appel à un professionnel pour :

- ◆ L'architecture du site afin de réduire les barrières d'entrées, d'éviter les sources de confusions, de guider le visiteur, de faciliter les processus et l'interactivité, favoriser l'investissement « temps » de l'utilisateur, les choix.
- ◆ La création graphique (photos, images, pictogramme,...), pour donner à l'internaute l'image de sérieux et la clarté à laquelle il s'attend de la part d'un site de qualité.
- ◆ Réalisation informatique du site, qui permettra une bonne interactivité avec l'internaute, son animation et sa mise à jour.
- ◆ Formation des membre de l'équipe de l'observatoire pour l'appropriation et la mise à jour du site.

Ces actions visent à contribuer à la constitution d'un tableau de bord permettant de comprendre comment assurer le bien-être des populations tout en préservant le milieu naturel. A configurer les grandes orientations d'une politique, liant à la fois les capacités d'investissements publics et/ou privés, la programmation cohérente des équipements structurants, des infrastructures, la préservation des équilibres écologiques et la complémentarité entre les différentes entités spatiales (littoral, plaine et montagne). Nous estimons, en effet, que le "développement durable" nécessite la mise en place de réflexion globale prévoyant de déterminer des orientations en matière de développement économique et de cohérence sociale, d'aménagement rural et d'urbanisme, de transport et de logement, d'environnement et de gestion des ressources naturelles. Mais ces mesures nécessitent un effort d'accompagnement par la formation de chercheurs et techniciens compétents dans le domaine du développement durable. L'inconvénient majeur de cette situation réside dans l'absence de vision globale des mutations socio-spatiales et des interventions publiques dans les territoires.

Aussi, nous avons lancé depuis octobre 2002 le projet d'un DESS en réponse à une demande spécifique non satisfaite d'approche globale et spatialisée des enjeux des politiques publiques, des comportements et des stratégies des acteurs (Etat, élus, chefs d'entreprises, responsables associatifs, habitants). Il s'insère dans le développement d'un pôle de compétences régional sur les mobilités que porte l'équipe de l'ORMES. En effet, au Maroc, la territorialisation des politiques publiques depuis plus de 5 an s'est traduite par deux phénomènes : d'une part la multiplication des procédures et de la contractualisation à différentes échelles, et d'autre part, pour répondre à cette évolution la mise en place de formations spécialisées (développement touristique, économique, culturel,...). La fragmentation de ces formations gêne une lecture dynamique des politiques publiques et une approche globale pour un développement durable.

Une forte demande existe tant en formation initiale qu'en formation continue (ainsi pour la seule région Souss-Massa-Daraa, et au vu du développement des activités et actions développementalistes répartis dans la communauté urbaines, dans les communes urbaines, les communes rurales, les nombreuses associations et les organismes publics et privés, on peut estimer après enquête qu'un potentiel de 15 à 20 personnes par an souhaiteraient bénéficier d'une mise à niveau sur de nouveaux savoir-faire permettant de mieux exercer leur mission. Il y a une nécessité, un besoin une demande auxquels il faut répondre. Si jamais cette formation verra le jour, les étudiants bénéficieront de notre projet de recherche et s'impliqueront dans sa

réalisation. D'où l'idée de créer un DESS :

- En collaboration avec le Département de Géographie de l'Université de Poitiers d'un DESS «Chargé d'analyse des Mutations spatiales et de prospective territoriale » C.A.M.S.E.P.T. Cette formation existe déjà à Poitiers, mais nous l'avons adaptée à la réalité régionale du Souss-Massa-Daraa. La décision de lancer ce projet fut votée par le Conseil du Département de Géographie en janvier dernier et par le Conseil de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines en Février. Nous espérons l'ouverture de cette formation pour la rentrée 2004-2005. A travers cette "délocalisation" nous cherchons aussi à impliquer la Région Poitou - Charente et la Région de Souss-Massa-Daraa dans une dynamique de coopération pour un développement durable.

V- Données

Portées, dans un premier temps par une "nébuleuse" d'associations, de mouvements contestataires et de partis "verts", les préoccupations environnementales se sont diffusées progressivement en direction des opinions publiques à partir des années 60. On a cessé de focaliser l'attention sur les prélèvements, pour prendre en compte l'ensemble des perturbations induites par les activités humaines dans le fonctionnement des systèmes écologiques. Ainsi, on ne protège plus que les espèces "classées", mais aussi leurs habitats. Au cours des décennies suivantes l'environnement est devenu un sujet d'inquiétude majeur.

Dans la région Souss-Massa-Darra, un réseau associatif très dense porte entre autres les préoccupations à la fois du développement et de l'environnement. Il existe près de 4 000 associations, dont environ la moitié sont très actives, tout particulièrement dans le milieu rural (il faut noter que le taux d'urbanisation de 40% est nettement inférieur au taux national qui est de 51.4%). Elles sont connues pour leur dynamisme, et leurs actions participatives, notamment ce qui concerne les infrastructures de base des quartiers, tels que le réseau routier, l'adduction en eau potable ou l'électrification. Par leurs interventions, ces associations constituent un véritable vecteur de développement local.

De ce fait une grande partie des données à exploiter pour le SIG est disponible auprès des services concernés (la direction des statistiques, la directions des études économiques et sociales de la Wilaya et des préfectures, l'agence urbaine d'Agadir, les municipalités, les communes rurales, les services de l'hydraulique, L'agence du bassin d'eau, l'ONEP, la RAMSA, l'ERAC, l'office de mise en valeur de Souss-Massa, les Directions de l'Agriculture, la Chambre d'Agriculture, les Coopératives agricoles, la délégation du tourisme, les Directions de l'Equipement, les sociétés de transports, les ports, l'aéroport, la chambre de commerce et d'industrie, la chambre de la pêche maritime, Les délégations de l'habitat et de l'urbanisme, la délégation de l'aménagement du territoire et de l'environnement, les différents organismes et associations qui ont produit de la matière grise sur la région du Souss, etc....). Elles seront collectées, analysées et exploitées pour les besoins de la mise en place du SIG.

L'équipe se basera si cela est nécessaire sur ce qui existe dans ce domaine et notamment le projet du SIG qui fut lancé par la municipalité d'Agadir. Mais elle achètera également deux scènes de Landsat (180km x180 km) pour analyser

l'occupation du sol (zones urbaines, forêts, zones agricoles, etc...).

De même, nous assistons depuis quelques années à une multiplication d'initiatives internationales, nationales, régionales et locales qui visent des secteurs déterminés ou des espaces particuliers. Donc on réalité, il existe une production importante d'enquêtes, d'études et de rapports qu'il faut identifier et demander éventuellement l'autorisation pour son utilisation dans le cadre de notre recherche et la signaler dans le site web, voire la réactualiser si nécessaire. Ainsi rien que pour l'agglomération d'Agadir il y a l'élaboration de projets pilotes tels que : le parcours de l'investisseur qui consiste en la mise en place d'un plan d'action de ré-ingénierie administrative et organisationnelle pour rendre plus accessible l'accès au foncier aux investisseurs (financé par l'USAID) ; les agendas 21 locaux pour la promotion de l'environnement et du développement durable en milieu urbain, programme portant sur la ville d'Agadir (cofinancé par le ministère de l'ATHUE et par le PNUD),etc.. De même la province de Tiznit qui a fait l'objet d'un certain nombre d'études et d'enquêtes sur les questions des migrations, de l'eau, de la désertification et de la santé entres autres et qu'il s'agit de collecter auprès de ces derniers.

A ces actions qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la production d'une masse importante de documents, il faut souligner l'existence de nombreux travaux de recherches universitaires sur lesquels nous nous appuierons dans ce projet. Néanmoins, il faudra, compléter cette moisson de données régionales par des données nationales voire internationales, pour appréhender certaines réalités, comme c'est le cas notamment pour l'émigration internationale. De même, pour saisir certaines situations, il est nécessaires d'entreprendre des enquêtes qualitatives pour compléter ce travail et d'inciter les étudiants à entreprendre une série de recherches ciblées de terrain afin de valider nous hypothèses.

VI- Méthodologie

Pour comprendre les interrelations entre populations, développement et environnement, il importe de procéder à une analyse sur le long terme et en référence aux changements structurels que la région a connus, tant démographiques, qu'économiques, politiques ou sociaux. Aussi, il convient d'analyser le substratum socio-économique qui modèle les conduites et forme la trame du rapport entre ces éléments. Il s'avère d'abord indispensable de procéder à un large balayage de l'état des lieux ; ce qui impose contacts, analyses et enquêtes, notamment auprès des acteurs nationaux et internationaux.

Aussi, nous procéderons à : la collecte de données disponibles, à l'analyse de tous les documents collectés, nous préparerons un questionnaire. La rédaction du questionnaire se fera à l'aide des questions préétablies au niveau de l'étape de l'opérationnalisation des variables. Complétée par les documents existants ainsi que par les observations de terrain

A partir des questionnaires, nous établirons les variables à traiter statistiquement. Les données recueillies à partir des questionnaires seront l'objet de traitement statistique à l'aide du logiciel SAS (Statistical Analysis System). Les résultats des analyses seront présentés sous forme de tableaux et dans certains cas, sous forme de représentations graphiques et cartographiques. Ils seront interprétés afin de répondre aux objectifs de

notre étude. Aussi, le rapport de cette étude exposera plusieurs points :

- Le contexte de l'étude,
- La problématique de l'étude,
- Les questions de recherche,
- La méthodologie de l'étude,
- Le questionnaire,
- L'échantillonnage,
- La collecte des données,
- Les cartes thématiques
- L'analyse des résultats,
- L'Interprétation des résultats et des cartes,
- Les Conclusions et recommandations.

VIII- Utilisation et valorisation des résultats

La réalisation de cette étude à partir de collecte de données disponibles, et d'enquêtes de terrain, permettra non seulement de mieux connaître la réalité, mais aussi de fournir des propositions opérationnelles s'inscrivant par exemple, dans le cadre du Schéma Directeur de développement de la Région du Souss Massa Draa

Elle sera conçue dans la vision d'éclaircir le contexte régional, avec comme objectif principal d'aboutir à la réalisation de véritables outils d'aide à la décision alliant le qualitatif au quantitatif.

Notre objectif, est de pousser activement au développement d'un consensus avec tous les intéressés (administration des pays d'immigration, administration marocaine et/ou tunisienne – que ce soit national, régional ou local -, élus, associations , ONG, secteur privé, etc...), tout en veillant au développement d'un espace régional d'écoute, d'échange, d'information et de formation.

- La création d'un observatoire des mutations spatiales. Ce dernier pourra être le référentiel géographique, avec l'objectif de servir à la fois, d'outil d'aide à la décision et de moyen de nourrir les réflexions des différents acteurs (par le recueil, le traitement et la mise à disposition d'informations quantitatives et qualitatives, la publication régulière d'études ponctuelles et sectorielles,...). Notre démarche s'inscrit dans notre volonté de contribuer à mettre à la disposition des décideurs, des élus et des acteurs les moyens scientifiques d'un pilotage aux instruments, car il n'est plus possible de gouverner à vue.

Constituer à terme un observatoire qui sera le référentiel géographique, grâce à la numérisation de l'occupation spatiale, mais aussi, une base de données groupées sous format access se rapportant notamment à : la démographie, les activités économiques, les potentialités naturelles, les infrastructures, l'urbanisme, l'habitat,...

Dégager les contraintes et les atouts, par une visualisation spatiale de résultats et de scénarios, c'est un outil de pédagogie pour instruire, informer, décider de la régulation des aménagements et des usages de l'espace. L'objectif est d'agir pour corriger des situations déséquilibres révélées par les éléments démographiques, économiques et géographiques : mieux connaître le passé et le présent pour mieux maîtriser l'avenir.

Pour sa diffusion il faudrait créer un site web:

- Dans le souci de favoriser la diffusion de l'information et d'inciter aux débats par la mise en place d'un site web "interactif", qui favorisera la création d'une synergie en vue de maîtriser, d'homogénéiser et structurer l'information (données statistiques et géographiques). C'est non seulement un moyen de diffusion des données disponibles et des matériaux que l'on pourrait échanger, mais aussi un outil pour favoriser et faciliter les échanges. L'enrichissement régulier du contenu et l'animation du site sont indispensables pour capter une interactivité maximale entre utilisateur et site. Pour ce faire, il faut produire et/ou collecter de l'information et valoriser des informations "vivantes et concrètes" (actualités, témoignages, dossiers, études, etc.). Aussi, pour sa mise en place, il faut envisager de faire appel à un professionnel pour :
 - ◆ L'architecture du site afin de réduire les barrières d'entrées, d'éviter les sources de confusions, de guider le visiteur, de faciliter les processus et l'interactivité, favoriser l'investissement » temps « de l'utilisateur les choix
 - ◆ La création graphique (photos, images, pictogramme,...), pour donner à l'internaute l'image de sérieux et la clarté à laquelle il s'attend de la part d'un site de qualité.
 - ◆ Réalisation informatique du site, qui permettra une bonne interactivité avec l'internaute, son animation et sa mise à jour.
 - ◆ Formation des membres de l'équipe de l'observatoire pour l'appropriation et la mise à jour du site.

Faire bénéficier les étudiants de l'environnement scientifique créé par ce type de recherches : incitations à la recherche sur les divers aspects de notre projet, organisation de séminaires d'initiation à la recherche dans ce domaine et expérimentation de méthodologies adaptées à cette situation, participation aux enquêtes de terrain, etc...

Publication des résultats de l'étude avec un atlas cartographique et discussion des résultats lors de manifestations scientifiques.

Organiser des séminaires non seulement pour les membres de l'équipe, mais pour d'autres chercheurs et techniciens de la région, en fonction de l'avancement du projet pour présenter et discuter les résultats.

Engagement (éventuellement) et développement d'un nombre de recherches (doctorants) en double encadrement, liés expressément aux thématiques et aux méthodologies de ce projet.

C'est aussi renforcer " un pôle " de recherche au niveau du sud du Maroc.

VIII- Bibliographie

- Blancher, Philippe. 1992. "Le développement durable : une question de pouvoir." *Economie et humanisme* : 71-77.
- Cartier, Carolyn L. 1998. "Preserving Bukit China : the cultural politics of landscape. Interpretation in Melaka's Chinese cemetery." Pp. 65-79 in *The last half century of Chinese overseas*: Hong Kong University Press. (G 79)
- De Haas, Hein et Paolo De Mas. 1997. "Retombées écologiques et humaines de la migration dans l'agriculture marginale des oasis et montagnes marocaines." 47-73.
- Di Méo, Guy et Jackie Pradet. 1996. "Territoire vécu et contradictions sociales : le cas de la vallée d'Aspe (Pyrénées occidentales)". Pp. 51-86 in *Les territoires du quotidien*, edited by G. Di Méo. Paris : l'Harmattan. (A 340)
- Domenach, Hervé et Michel Picouët. 2002. "Environnement et pressions démographiques." Pp. 117-138 in *Le monde en développement*, edited by Y. Charbit. Paris: La Documentation française. (A 568)
- Dumont, René et Charlotte Paquet. 1993. *Démocratie pour l'Afrique la longue marche de l'Afrique noire vers la liberté*. Paris: Seuil, 343 p. (F 38)
- Gendreau, Francis, Patrick Gubry et Jacques Véron. 1996. *Populations et environnement dans les pays du Sud*. Paris: Karthala CEPED, 305 p. (A 154)
- Ghimire, K. 1994. "Refugees and deforestation." *International Migration XXXII* :561-570.
- Gubry, Patrick. 2000. *Population et développement au Viêt-nam*. Paris: Karthala ; CEPED, 613 p. (G 119)
- Hsung, Ray-May. 1995. "Human ecological approach to migration of non-metropolitan places in Taiwan." Pp. 559-576 in *Crossing borders : transmigration in Asia Pacific*, edited by H. Ong Jin, B. Chan Kwok and B. Chew Soon. Singapore: Prentice Hall. (G 54)
- MAROC. Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement de l'Urbanisme et de l'Habitat. 2000. *Le territoire marocain : état des lieux. Contribution au débat national sur l'Aménagement du Territoire*. Rabat: Direction de l'Aménagement du Territoire, 127 p. (DII 61)
- Mazur, Laurie Ann. 1994. *Beyond the numbers : a reader on population, consumption, and the environment*. Washington, D.C.: Island Press, xvi, 444 p. (A 555)
- Pontié, Guy et Michel Gaud. 1992. *L'environnement en Afrique*. Paris : La Documentation Française, 294 p. (F 71)
- Picouët, Michel. 2001 . Population, environnement et développement. In Léry Alain et Vimard Patric (coord), *Population et développement : les principaux enjeux cinq ans après la Conférence du Caire, les Documents et Manuel du CEPED, n°12*, Paris, p-p. 13-23.
- Rosental, Paul-André. 2003. *L'intelligence démographique : sciences et politiques des populations en France (1930-1960)*. Paris Odile Jacob, 367 p.
- Théau, Benoît et Philippe Venier. 2001. *Kerala : la force de l'ambition*. Poitiers: Orcades, 169 p. (G 116)

III - L'EQUIPE

1. Le responsable

Nom : CHAREFPrénom : Mohamed
Sexe : Masculin.....Date de naissance : 16 janvier 1953
Nationalité : Marocaine

Fonctions actuelles : Enseignant- Chercheur à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr, Agadir Maroc

2. Le Centre

(il s'agit de l'institution où seront délégués les crédits si le projet est retenu)

Nom : L'Observatoire Régional des Migrations Espaces & Sociétés (L'ORMES)
Sigle : ORMES
Adresse postale : B.P 768 Agadir 80 000 Maroc

Téléphone : 00 212 48 23 33 09Fax : 00 212 48 23 33 09
Mel : anicharef@ hotmail.com

Indiquer précisément le nom et la qualité du/ de la signataire représentant l'organisme :

*Nom : Charef Mohamed
Qualité : directeur de l'ORMES*

3. Tableau des membres de l'équipe

Nom	Prénom	Organisme d'appartenance	Quotité (a)
Aït Tirri	Mustapha	F.L.S.H Agadir	45%
Arlaud	Samuel	Icotem (Poitiers)	35 %
Aziki	Slimane	F.L.S.H Agadir	25%
Charef	Mohammed	F.L.S.H. Agadir	50%
Dumont	Antoine	Doctorant Migrinter	15%
Gonin	Patrick	Migrinter (Poitiers)	35%
Haloui	Aderahim	F.L.S.H Agadir	15%
Bohoët	Isabelle	Statisticienne Migrinter	20%
Jean	Yves	Icotem (Poitiers)	35 %
Roman	Abdellatif	F.L.S.H Agadir	45%
Schaeffer	Fanny	Doctorants Migrinter	15%
Lacroix	Thomas	Doctorant Migrinter	15%
Wahbi	M'hamed	F.L.S.H Agadir	20%
Dubus	Gilles	Migrinter (Poitiers)	35%
Rahmi	Ahlam	Etudiante, Paris I	35%

(a) : proportion (en %) du temps de travail qui sera consacré au projet

4. Fiches individuelles

Les chercheurs participant au projet pour plus de 30 % de leur temps doivent remplir chacun une fiche individuelle du modèle ci-après (cf. p. 11).

Fiche individuelle

Nom : Ait Tirri

Prénom : Mustapha

Sexe : Masculin

Année de naissance : 1956

Nationalité : Marocaine

Organisme : Ministère d'Enseignement Supérieur, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Adresse complète : Riad Essalam, 176,

Ville : Agadir **Pays :** Maroc

Téléphone : 067 60 94 38 **Télécopie :** 048 22 16 20

Adresse électronique : aittirri.m@caramail.com

Fonctions actuelles : Professeur d'enseignement supérieur assistant

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

-D.E.N.S, E.N.S Rabat, 1982

-Diplôme de formation des formateurs, Université Mohamed V, Rabat, 1986

-D.E.S , Université Mohamed V, Rabat, 1989.

Discipline(s) de spécialité :

- Géographie physique.

- Géomorphologie

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

-Enseignement dans l'université d'attache de géomorphologie, et la pédologie.

-Participation dans le Programme d'Action National (PAN) de la Lutte Contre la Désertification (LCD) en collaboration avec la GTZ.

- Conception et réalisation de cartes thématiques sur les provinces de Chtouka Ait Baha, Taroudant et Tiznit, dans le cadre du programme PAN (Plan d'Action National de la Lutte Contre la Désertification)

- Membre du programme « Med-CAMPUS N°8 » sur la désertification.

- Membre de l'atelier du travail local et régional « Atelier sur l'eau » dans le cadre du « Débat national sur l'aménagement du territoire national » organisé par le Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Habitat et de l'Environnement.

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec PRIPODE :

-Réalisation de cartes thématiques dans la région de Souss-Massa (30 Planches) dans le cadre du Programme d'Action National de Lutte Contre la Désertification en collaboration avec la GTZ.

-« La seguia, une technique d'utilisation de l'eau : son impact socio-économique a Talkjounte-Maroc » en collabaoration avec L.Ouhajjou, et A.Rajouani. Water harvesting in Mediterranean zones : and impact assessment and economic evaluation, Proceedings from EU Wahia project final seminar in Lanzarote,.

Document sur la Gestion des Ressources Tropicales n° 40, pp115-124, Wageningen, Pays Bas, 2000.

- Réalisation de cartes thématiques dans la région de Souss-Massa (30 Planches) dans le cadre du Programme d'Action National de Lutte Contre la Désertification en collaboration avec la GTZ.

FICHE INDIVIDUELLE (une pour chaque membre de l'équipe)

Nom : ARLAUD **Prénom** : SAMUEL
Sexe : Masculin..... **Année de naissance** : 1965
Nationalité : française

Organisme : Université de Poitiers, Département de Géographie
Adresse complète : 97, avenue du Recteur Pineau, 86000 POITIERS
Ville : POITIERS **Pays** : FRANCE
Téléphone : 05-49-45-32-92 **Télécopie** : 05-49-45-45-82
Adresse électronique : samuel.arlaud@libertysurf.fr,
samuel.arlaud@univ-poitiers.fr

Fonctions actuelles : Enseignant-chercheur, Maître de Conférences en Géographie

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

-AGRÉGATION DE GÉOGRAPHIE - Paris - 1989
-DOCTORAT DE GÉOGRAPHIE - Poitiers - 1993

Discipline(s) de spécialité : GÉOGRAPHIE

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

-Co-organisation (avec Y. Jean) du colloque "*Rural/urbain : les nouvelles frontières*", Poitiers, juin 2003

-Membre du Laboratoire ICoTEM (Identités et Connaissance des Territoires et des Environnements en Mutation) - Poitiers

-Co-directeur de collection aux Editions Ophrys- collection Géophrys - Gap/Paris

-Directeur-Gérant de la revue NOROIS (Revue Géographique de l'Ouest et des Pays de l'Atlantique Nord) - Poitiers et Universités de l'Ouest français

-Directeur du Département de Géographie de l'Université de Poitiers (1999/2001)

-Membre du Conseil Scientifique de l'UFR Sciences Humaines et Arts de l'Université de Poitiers

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec **PRIPODE** :

ARLAUD (S.) et PÉRIGORD (M.), 1997 - Dynamiques des agricultures et des campagnes dans le monde, Géophrys, 248 p.

ARLAUD (S.) (coord.), 1997 - Crises et mutations agricoles et rurales, NOROIS, N° 173, 208p.

ARLAUD (S.) , 2003 - Les femmes et l'innovation dans l'espace rural, conférence de DEA, Caen, 15 pages (à paraître)

ARLAUD (S.), 2002 - Quelles agricultures pour nourrir les hommes?, Nathan-Eduscope, Paris, 30 p + transparents couleur

ARLAUD (S.) et alii, 2001 - La société agricole de la Vienne aux XIXème et XXème siècles, Geste Editions, La Crèche, 329 p.

FICHE INDIVIDUELLE

Nom : CHAREF **Prénom** : MOHAMED
Sexe : Masculin..... **Année de naissance** : 16 janvier
Nationalité : Marocaine

Organisme : Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir
Adresse complète : B.P 768 Agadir 80 000 Maroc
Ville : Agadir **Pays** : Maroc
Téléphone : 00 212 48 23 33 09..... **Télécopie** : 00 212 48 23 33 09
Adresse électronique : anicharef@hotmail.com

Fonctions actuelles : Enseignant-Chercheur

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

- ✉ *Docteur en Sciences de l'Université Libre de Bruxelles (2000) ;*
- ✉ *Doctorat en géographie de l'Aménagement Université de Poitiers (1986 ;*
- ✉ *Diplôme d'Etudes Approfondies en Géographie Urbaine, Université d'Aix-Marseille 11 (1982) ;*
- ✉ *Diplôme d'Etudes Approfondies d'Urbanisme de l'Institut Régional d'Aménagement d'Aix-en- Provence (1982) ;*
- ✉ *DEUG Mathématiques Appliquées & Sciences Sociales de l'Université d'Aix-Marseille II (1979) ;*
- ✉ *Brevet de Technicien " Exécution de Travaux Lycée Technique d'Etat Louis Vincent- Metz (1976;*
- ✉ *Diplôme de technicien marocain " DTM ", option architecture- Rabat.*

Discipline(s) de spécialité : Géographie de la population

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

- ✉ *Depuis 1990, Enseignant Chercheur à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, Université Ibn Zohr*
- ✉ *Chargé de Gestion et d'analyse spatiale à la Société d'Economie Mixte de Montreuil et de Bagnolet (1987- 1990);*
- ✉ *Chargé de Gestion et d'analyse urbaine à la Société d'Economie Mixte de Beausoleil (Alpes Martimes)(1986- 1987);*
- ✉ *Chef de projet d'une action intégrée n° 241 du Comité Mixte Inter-universitaire Franco-Marocain, sur le thème " Migrations Internationale et Développement Local dans le Souss ", (2000-2004) ;*
- ✉ *Etude sur l'opportunité de créer un observatoire des migrations dans la région de Souss-Massa-Darâa, Wila d'Agadir (2000-2001) ;*
- ✉ *Dans le cadre du Débat National sur l'Aménagement du Territoire, animation d'atelier sur le rôle et la place de la communauté marocaine à l'étranger dans l'aménagement du territoire. Royaume du Maroc, Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement de l'Urbanisme et de l'Habitat, Direction de l'Aménagement du Territoire. Tiznit mars 2000 ;*
- ✉ *Réalisation avec S. De Tapia, d'une étude comparatiste sur la circulation migratoire Turque et Marocaine, pour le compte du Ministère de la Recherche Française,(1997-1999) ;*
- ✉ *Initiation et collaboration à un projet de Jeune Equipe de Recherche, AUPELF (1995-2000) ;*
- ✉ *Réalisation du diagnostic socio-économique de la Vallée de la Haute Ubaye, zone pilote pour le Ministère de l'Aménagement, avec l'objectif de permettre aux élus locaux de fonder leur leurs décisions sur l'avenir de la Vallée. Travail effectué au sein*

de l'Établissement d'Aménagement de l'Étang de Berre Vitrolles dans les Bouches du Rhône (1982) ;

↳ *Étude sur la faisabilité de l'Aménagement touristique du littoral de la commune de Sartène (Corse du Sud), au sein d'une équipe pluri-disciplinaire et en collaboration avec le bureau d'études ORGECO Paris (1982) ;*

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec PRIPODE :

“ La migration internationale marocaine entre mondialisation & assignation à résidence ”, Les Actes du Colloque Entre deux rives. L'immigration dans les enjeux euro-maghrébins : les hommes, le droit et l'histoire. Organisé par le Centre d'Information et de Documentation sur l'immigration & le Maghreb (CIDIM), Marseille le 9 novembre 2000.

“Le Grand Agadir : entre planification urbaine et fuite en avant ”; les actes du colloque Agadir 2000.

“ Les émigrés des investisseurs entre deux monde ”, Actes du de la journée d'étude sur : L'Émigration et l'investissement. Le groupe de recherches sur l'émigration des Marocains vers l'Europe, Mohammedia, le 17 Avril ; (2002).

“ L Fuite des compétences : les études pour métier ? ”, Actes du Colloque Migration Sud-Nord : la problématique de l'exode des compétences. L'Association Marocaine d'Études et de Recherches sur les , Rabat, les 27 - 28 Avril ; (2002).

“ Un aspect méconnu des vieux émigré/immigrés : la transnationalisation ”, Actes des Journées scientifiques du Réseau Démographie de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) sur : Jeunesses et vieillesse, quel défis pour les sociétés d'aujourd'hui et de demain ?. Louvain-la - Neuve (Belgique), du 29 mai au 1er juin; (2002).

“Des hommes passerelles entre l'Europe et le Magreb ”: in la revue Hommes et Migrations n° 1242 -Mars- Avril 2003. pp.7-17

FICHE INDIVIDUELLE (une pour chaque membre de l'équipe)

Nom : Gonin Prénom : Patrick
Sexe : Masculin..... Année de naissance : 1952.....
Nationalité : française

Organisme : Université de Poitiers, Département de Géographie
Adresse complète : 97, avenue du Recteur Pineau, 86000 POITIERS
Ville : POITIERS Pays : FRANCE
Téléphone : 05-49-45-32-92..... Télécopie : 05-49-45-45-82
Adresse électronique : <mailto:Patrick.Gonin@univ-poitiers.fr>

Fonctions actuelles : Enseignant-chercheur, Professeur en Géographie

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

- Doctorat de 3^{ème} cycle - Paris - 1982
- habilitation à Diriger des Recherches - Lille - 1997

Discipline(s) de spécialité : GÉOGRAPHIE

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

- Membre de l'UMR CNRS Migrations Internationales, Identités, Territorialité N° 6588, coresponsable de l'axe commun MIGRINTER-TIDE sur les Frontières
- Participation à l'organisation de colloques et de séminaires de recherche
- Directeur de 8 thèse en cours
- Directeur du DEA "Migrations et relations interethniques" (site de Poitiers)

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec PRIPODE :

- 2003, "Jeux d'acteurs et enjeux territoriaux : quelles migrations pour quel développement ? L'exemple de la Région de Kayes (République du Mali)", Colloque international d'Agadir : Place et rôle des émigrés / immigrés dans le développement local, les 26-27-28 février 2003, organisé par MIGRINTER, l'ORMES (Observatoire Régional des Migrations, Espaces et Sociétés, l'Université Ibn Zohr, Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Agadiret le GRAPE (Groupe de Recherche Action Paroles et Ecritures de l'Université Rennes 2) (à paraître)
- 2002 "Migration et développement durable : entre mythe et réalité. L'exemple du bassin du fleuve Sénégal" in *Les enjeux du développement durable*, Poitiers, Orcades, pp. 119-122
- 2002, "Migrations et environnement", *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 18, N°2, 243 p. (en collaboration avec Hervé Domenach)
- 2002, "L'ici et l'ailleurs, une territorialité du parcours : circulations sahéliennes", *Mosella*, Tomme XXVI, N°2-3, in "Réseaux et Territoires 200 +. Problématiques de recomposition des territoires. Actes du colloque, pp. 229-235 (en collaboration avec Florence Boyer)
- 2001, "Migrations développement : les utopies des années 90", in R. Blion et I. Rigoni (Eds) , *D'un voyage à l'autre. Des voix de l'immigration pour un développement pluriel*, Paris, Edition Karthala, pp. 25-48

FICHE INDIVIDUELLE

Nom : DUBUS **Prénom** : Gilles
Sexe : M..... **Année de naissance** : 1960
Nationalité : française.....

Organisme : MIGRINTER - CNRS / Université de Poitiers
Adresse complète : MIGRINTER
MSHS - 99 avenue du Recteur Pineau
Ville : 86000 POITIERS..... **Pays** : France
Téléphone : 05 49 45 46 46 **Télécopie** : 05 49 45 46 45
Adresse électronique : gilles.dubus@univ-poitiers.fr

Fonctions actuelles : documentaliste
responsable du centre de documentation de MIGRINTER
gestionnaire des bases de données du serveur Migrations internationales
Principaux diplômes (titre, Université, année) : CAFB (bibliothécaire) 1987
Discipline(s) de spécialité : bibliographie, documentation
Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :
participation aux travaux du laboratoire en tant que documentaliste
Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec PRIPODE :

- 2003 . (avec Isabelle BOUHET) Le serveur documentaire "Migrations internationales",
présentation au Colloque international *Place et rôle des émigrés / immigrés dans
le développement local dans les pays du Maghreb et du Sahel*, Agadir - 26, 27 et
28 février 2003
- 2002 . Migrations et environnement : sélection bibliographique. *Revue Européenne des
Migrations Internationales*. vol.18, n°2.
- 2001 . (avec Françoise BRAUD) Les migrants âgés dans les publications scientifiques
francophones. Note documentaire. *Revue Européenne des Migrations
Internationales*. vol.17, n°1.
- 2000 . La base de données documentaires. *Lettre d'information - réseau sur les
mobilités euro-marocaines*, n°1, décembre
- 1998 . (en collaboration avec Nathalie KOTLOK-PIOT) *Les migrations portugaises :
bibliographie francophone*. Paris : CCPF ; Poitiers : Migrinter. 79 p.

Fiche individuelle

Nom : JEAN.....**Prénom** : Yves
Sexe : Masculin.....**Année de naissance** : 06/04/1955
Nationalité : Française

Organisme : Université de Poitiers Département de Géographie
Equipe ICOTEM

Adresse complète : Département de géographie
97 avenue du Recteur Pineau

Ville : 86 000 Poitiers**Pays** : France

Téléphone : 05 49 45 47 20**Télécopie** : 05 49 45 45 82

Adresse électronique : Yves.Jean@univ-poitiers.fr

Fonctions actuelles : Professeur des Universités

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

- 1984, thèse de troisième cycle : *Des disparités économiques en agriculture à une nouvelle approche du revenu agricole*, dir. Jean GABILLARD, UFR Sciences Economiques et Sociales, Université de Poitiers, juin 1984, 442 pages, mention très honorable.
- 1991, **Thèse de doctorat et Habilitation à Diriger des recherches**, *Développement inégal de l'agriculture française, approche historique, théorique et empirique*, dir. Jean GABILLARD, UFR Sciences Economiques et Sociales, Université de Poitiers, mention très honorable avec félicitations du jury, octobre 1991

Discipline(s) de spécialité : Géographie sociale

Spécialités : ruralité, systèmes agraires, développement local, politiques publiques, jeux des acteurs

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

- 1980 – 1992 : Chargé de mission au Ministère de l'Agriculture à la région Poitou-Charentes
- 1992 – 2000 : création d'un groupe de recherches Interfaces rural – urbain à l'Université de Tours
- Depuis 2001 : directeur du DESS « Chargé d'Analyse Spatiale et de Prospective Territoriale »

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec PRIPODE :

- 1999, Yves JEAN (dir), *Les nouveaux territoires du Poitou-Charentes. Agglomérations, pays, intercommunalité*, Cahiers de l'IAAT n°3, mai 1999, 200 pages.
- 2000, *Les nouveaux espaces ruraux en France métropolitaine*, cours du C.N.E.D séquence n° 7, 90 pages ;
devoir n° 7, thème du dossier : *La question des services dans les espaces ruraux. Le cas particulier de la France*, 10 pages, octobre 2000.
- 2002, Yves JEAN, Christian CALENGE, ouvrage collectif, « Lire les territoires », collection Perspectives « Villes et Territoires » n°3, Maison des Sciences de l'Homme, Tours, novembre 2002, 300 pages ;
- 2000, Publication dans *Gouvernance et territoires ruraux* sous la direction de Mario Carrier et Serge Côté, chapitre n°7, *Espaces ruraux français et services de proximité. Etude des comportements des acteurs vis-à-vis de l'école*, 22 pages, Presses Universitaires du Québec, septembre 2000.
- 2001, publication dans *La société agricole de la Vienne au XIX^e et XX^e siècles*, sous la direction de Frédéric Chauvaud, *De l'économie agricole à l'économie rurale*, pp. 41-51, Geste éditions, second trimestre 2001.

FICHE INDIVIDUELLE

Nom : RAHMI **Prénom** : Ahlame.....
Sexe : F Année de naissance : 1977.....
Nationalité : marocaine.....

Organisme : Etudiante à Paris 1.....
Adresse complète : 2 rue de la Pierre Levée.....
Ville : 86000 POITIERS..... **Pays** : France.....
Téléphone : 05 49 61 03 77 **Télécopie** :
Adresse électronique : Ahlame.Rahmi@malix.univ-paris1.fr.....

Fonctions actuelles : Ingénieur Démographe
Principaux diplômes (titre, Université, année) :

Juin 1999 : Diplôme d'Ingénieur d'Etat délivré par l'Institut National de Statistique et d'Economie Appliquée (INSEA) – Rabat. Titre du mémoire “ **Les femmes chefs de ménages : caractéristiques socio-économiques et démographiques** ”.

1996 – 1999 : Formation d'ingénieur d'Etat à l'INSEA, spécialité **Démographie**.

1994 – 1996 : Classes préparatoires pour l'accès aux grandes écoles d'ingénieurs.

Juin 1994 : Baccalauréat sciences mathématiques. Académie de Marrakech, mention A. Bien.

Discipline(s) de spécialité : démographie, statistique.....

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

Octobre 2001 : Stage au laboratoire MIGRINTER à Poitiers – France.

Juin 2001 : Participation à la mise en place de programme d'actions pilotes de développement local dans la région de Marrakech-Tensift- Al Haouz.

Mars 2001 : Supervision de l'enquête réalisée par la faculté des lettres et sciences humaines de Mohammedia portant sur “ **la migration féminine dans la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz** ”.

Depuis Mai 2000 : Participation à la création et mise en place de la “ Base de données de l'Observatoire National des Migrations ”, réalisation de la cartographie.

Juillet-Aout 1999 : Participation à l'enquête “ **La femme rurale face aux problèmes d'énergie** ” sous l'égide de l'INSEA et FNUAP

Fiche individuelle

Nom : ROMAN **Prénom :** Abdellatif
Sexe : Masculin **Année de naissance :** 1961
Nationalité : Marocaine
Organisme : Ministère d'Enseignement Supérieur, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Adresse complète : BP 8031, cité Dakhla
Ville : Agadir **Pays :** Maroc
Téléphone : 060 213 516 **Télécopie :** 048 22 16 20
Adresse électronique : roman @flsh-agadir.ac.ma

Fonctions actuelles : Professeur d'enseignement supérieur assistant

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

DEA , Université ParisIV-Sorbonne, 1986

Doctorat d'université, Université ParisIV-Sorbonne, 1995.

Discipline(s) de spécialité :

Climatologie et cycle d'eau.

Climatologie et agro climatologie.

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

-Enseignement dans l'université d'attache de la climatologie, la cartographie , l'informatique et la météorologie marine.

-Participation dans le Programme d'Action National (RAN) de la Lutte Contre la Désertification (LCD) en collaboration avec la GTZ.

- Conception et réalisation de cartes thématiques sur les provinces de Chtouka Ait Baha, Taroudant et Tiznit, dans le cadre du programme PAN (Plan d'Action National de la Lutte Contre la Désertification)

- Animation des ateliers et encadrement des recherches sur le mouvement associatif et développement local dans le Souss.

- Impacts socio-économiques de l'utilisation des énergies renouvelables dans le milieu rural

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec PRIPODE :

-Réalisation de cartes thématiques dans la région de Souss-Massa (30 Planches) dans le cadre du Programme d'Action National de Lutte Contre la Désertification en collaboration avec la GTZ.

- "Les mutations du système de gestion des ressources en eau et les dimensions du développement durable: cas des bassins des Souss, Massa et Dra" co-auteurs H.Elmahdad et L.OUHAJOU. Acte du colloque national sur "Le patrimoine hydraulique dans les zones arides et semi-arides marocaines, quel devenir?"

"Climat et risques naturels: Exemple des inondations du 23 et 24 Août 1996 dans la région de Taroudant ». Acte du séminaire Germano-Marocain consacré au "Renforcement des structures locales de prévention des désastres" organisé à la WILAYA d'AGADIR les 07,08 Février 2000.

5. Présentation de l'équipe

Indiquez successivement l'origine de l'équipe, les affiliations institutionnelles des chercheurs, les moyens dont dispose l'équipe, les avantages comparatifs de l'équipe, les objectifs particuliers de l'équipe en termes de formation, de valorisation et de transfert, l'insertion de l'équipe et ses besoins d'expertise-conseil pour mener à bien le projet.

- L'ORMES, créée en 1996, il a passé un certain nombre de *conventions* avec des organismes et des établissements nationaux et internationaux notamment, avec le Ministère des droits de l'homme (Rabat), Secrétariat d'Etat à la lutte contre l'analphabétisme (Rabat), le Conseil Régional de la région Souss Massa Daraa, l'IFA d'Agadir, le Centre Jacques Berque (Rabat), l'équipe Migrinter de Poitiers, l'IRMC de Tunis, le CEDET (Paris VII), Icotem Poitiers, etc... De même il a collaboré avec différents centres nationaux et internationaux.
- **Il poursuit quatre types d'objectifs :**
- Promouvoir des activités scientifiques interdisciplinaires - programmes de recherche, colloques, cycles de conférences, contrats - qui permettent aux chercheurs de toutes disciplines de se rencontrer, de collaborer, et de faire émerger de nouveaux thèmes d'études en sciences humaines et sociales.
- Former à et par la recherche, en accueillant les étudiants marocains et étrangers en sciences humaines, en mettant à leur disposition une documentation de recherche et des équipements informatiques, et en organisant des séminaires de réflexion et de formation.
- Participe à la création d'un réseau national de recherches sur les mobilités et œuvrer à une visibilité internationale des recherches dans ce domaine.
- Offrir à ses membres un cadre matériel pour la recherche : bureaux, mais aussi services communs (salle informatique, service de reprographie, aide à l'édition, salles de réunion, salle de conférences ..., et équipements scientifiques spécifiques).

Depuis sa création il a permis de donner une impulsion décisive à l'implication des émigrés dans la vie socio-économico-culturelle de leur région ;

- Par une politique de préparation de dossiers en concertation avec les services concernés, il contribuera à ce que les investisseurs émigrés hésitent moins, désormais, à investir dans la région ;
- Les incompréhensions et les méfiances sont souvent le fruit d'une méconnaissance mutuelle et d'un manque de temps, par une politique d'aide et d'orientation, il favorise le rapprochement et la proximité ;
- Par des activités ciblées, il renforce les liens entre les enfants des émigrés et la région, et favorise la solidarité ;
- Il permet d'établir une communication et des échanges interculturels pour mieux faire connaître la région auprès des émigrés ;
- Par la réalisation d'études adéquates, il facilite la prise de décision ;
- Il permet de suivre l'évolution migratoire et de constituer une banque de données, au service des décideurs et des chercheurs ;
- Seul ou en collaboration avec d'autres organismes, il organise des activités de recherches scientifiques, pour promouvoir et/ou approfondir la réflexion sur les

- différents problèmes de population ;
- Il instaure un travail de partenariat avec les organismes, les collectivités territoriales et les associations, qui s'intéressent au problème des liens entre population et Développement ;
- Il favorise la communication sur ce thème en mettant en valeurs les actions et les réalisations de la région dans ce domaine ;
- Constitution concertée d'une base documentaire sur les migrations, relayée par un Bulletin d'information annuel (en préparation) qui permettrait de dresser un bilan des actions, des travaux reçus ou en cours, des activités et qui pourrait servir de forum aux débats engagés sur les questions migratoires ;
- Engager des recherches opérationnelles et des études ciblées sur des préoccupations régionales identifiées sur ces questions
- Il a assuré l'organisation de nombreux colloques nationaux et internationaux, des tables rondes et des séminaires.
- Il a été à l'origine de nombreuses publications.
- Il a participé à des débats au niveau régional et national etc...
- Possibilité de visiter le site web de l'équipe , à l'adresse suivante : www.ifagadir.org/ormes/

IV - PLAN DE TRAVAIL

a) Travaux de recherche réalisés avant l'évaluation à mi-parcours (de juin 2003 à février 2004)

- La Collecte des données auprès des services extérieurs (emploi, chômage, environnement ...) ;
- Vérifier la fiabilité des données collectées ;
- Constituer un fonds documentaire sur cette problématique ;
- Préparation de questionnaires (instruments de mesure, échantillonnage, administration du questionnaire, traitement statistique des données) ;
- Acquisition et numérisation des plans d'aménagement en leurs associant leurs données alphanumériques(règlement d'utilisation du sol)

b) Rédaction du rapport d'étape (pour février 2004)

c) Travaux de recherche réalisés après l'évaluation à mi-parcours (de mars 2004 à février 2005)

- **Interprétation des résultats et réalisations de cartes**

d) Rédaction du pré rapport (pour mars 2005)

e) Réunion des Centres (mars 2005)

f) Achèvement de la rédaction du rapport provisoire (pour avril 2005)

g) Révision du rapport après évaluation par le Comité scientifique (avril-mai 2005)